

« Renforcer l'enseignement de l'orthographe est **un enjeu majeur pour la réussite des élèves** tant sa maîtrise a un impact significatif sur la maîtrise de la langue française dans toutes ses dimensions, notamment la compréhension des écrits et l'identification des mots. L'enseignement de l'orthographe permet donc d'améliorer les compétences en écriture comme en lecture, en vocabulaire comme en grammaire. » MENE1200155C - circulaire n° 2012-067 du 27-4-2012

Que disent les programmes de 2016 adaptée à la PF ?

- **Au cycle 1** (page 21) : « La découverte du principe alphabétique rend possible les **premières écritures autonomes en fin d'école** maternelle parce qu'elle est associée à des savoirs complexes et à de nouveaux savoir-faire. »
- **Au cycle 2** (page 23) : « ... L'identification des mots écrits est soutenue par un **travail de mémorisation de formes orthographiques** : copie, restitution différée, encodage ; écrire est l'un des moyens d'apprendre à lire... » (page 32). Des séances courtes et fréquentes sont donc le plus souvent préférables à une séance longue hebdomadaire.
- **Au cycle 3** (page 10) : « Les élèves acquièrent la capacité de raisonner sur la langue, de commencer à en percevoir le système et d'appliquer ces raisonnements pour l'orthographe. (page 31) : « ... dans les activités de production d'écrits, **les élèves apprennent à exercer une vigilance orthographique et à utiliser des outils d'écriture**. Cet apprentissage, qui a commencé au cycle 2, se poursuit au cycle 3 de manière à ce que les élèves acquièrent de plus en plus d'autonomie dans leur capacité à **réviser leur texte**... » (page 34) « L'enseignement de l'orthographe a pour référence les rectifications orthographiques publiées par le Journal officiel de la République française le 6 décembre 1990. »

Il nous faut donc travailler tout à la fois, mais de façon progressive :

- la construction, la stabilisation et l'automatisation de connaissances (orthographe lexicale et grammaticale),
- leur mise en œuvre dans des contextes variés, de plus en plus éloignés du contexte d'apprentissage, pour construire une réelle compétence orthographique,
- leur réinvestissement dans des tâches complexes (dictée, copie, transformation de texte, production de texte...) et leur déclenchement systématique (vigilance orthographique) dans tout type de tâche afin de produire des écrits corrects du point de vue orthographique.

Un faisceau d'activités est à coordonner chaque semaine ; elles peuvent être catégorisées selon le but visé :

- Pour chercher, manipuler, comparer, observer des éléments et comprendre un fonctionnement par l'analogie, il faut valoriser des activités de recherche basées sur le classement et le tri.
- Pour s'entraîner et automatiser, il faut mettre en place des activités collectives courtes et régulières de réinvestissement des règles de fonctionnement.
- Pour consolider les connaissances de chacun, il peut être pertinent de proposer des situations de structuration en regroupant, en groupes restreints, les élèves ayant les mêmes besoins.

La dictée : d'une logique d'évaluation à une logique d'apprentissage

La dictée doit devenir avant tout, **une situation d'apprentissage** :

- è Les démarches et stratégies de relecture d'une dictée doivent être mises en avant et enseignées ;
- è La phase explicative des corrections revêt une grande importance, dans l'installation de stratégies, la construction des liens de cause à effet ;
- è La correction de chaque erreur par l'élève, le retour individuel sur l'erreur font partie du temps d'apprentissage. Le plus important reste bien le travail mené en amont, au cours de séances d'orthographe, dans la phase de préparation de la dictée et en aval lorsque les erreurs signalées par l'enseignant sont reprises, expliquées et corrigées par l'élève.

L'évaluation orthographique doit s'intéresser au résultat et situer l'erreur dans le domaine concerné ; mais elle doit aussi s'intéresser aux raisonnements qui ont conduit l'élève à choisir telle ou telle graphie, et à tout ce qui peut en témoigner : tâtonnements et essais orthographiques, ratures, hésitations, commentaires, etc. apportent au maître et à l'élève de précieux renseignements sur l'état du savoir orthographique.

Il s'agit d'évaluer pour considérer plus précisément ce que savent faire les élèves et ce qu'ils ne savent pas faire :

Côté professeur	Côté élève
- Dessiner des profils d'élèves	- Prendre conscience de ses réussites
- Mieux aider à surmonter les difficultés	- Mieux cerner ses difficultés
- Tracer un parcours de l'élève	- Être encouragé dans sa progression

Pour cela il faut :

- Catégoriser plus finement **les erreurs orthographiques** :

- **Syntaxe du groupe verbal** : accords sujet/verbe en genre et en nombre, conjugaison
- **Syntaxe du groupe nominal** : accords en genre et en nombre
- **Orthographe lexicale**

- Travailler avec les élèves à l'élaboration d'une typologie simple des erreurs qui puisse être intégrée au **"guide de correction orthographique"** des productions écrites déjà en place, afin d'éveiller chez les élèves une attitude réflexive par rapport aux erreurs et du même coup à l'orthographe.

En élémentaire, possibilité de recourir à une dictée « tapuscrite » dans un traitement de texte que l'on traitera ensuite au moyen de l'outil d'analyse orthographique proposé par Eduscol et référencé ci-après :

Outil Eduscol : <http://eduscol.education.fr/cid77753/un-bareme-graduel-de-correction-de-la-dictee.html>

Propositions pour la maternelle : en français ou en reo maohi (cf : FO2-bis)

Dès la SP :

- ✓ **Faire apprendre l'alphabet** (suite et nom des lettres, activités de reconnaissance, d'épellation et d'écriture de lettres...) **à raison de 5 mn par jour, en amorce de chaque séance de langage écrit ;**
- ✓ **Proposer un atelier en dominante, au moins deux fois par semaine, de dictée à l'adulte de phrases**, en lien avec le chantier d'écriture ou d'autres domaines d'activités (sciences, technologie...);

A partir de la SG, en utilisant l'écriture cursive ou le clavier d'un ordinateur :

- ✓ **Proposer un atelier en dominante, chaque jour de la semaine, d'encodage et/ou de copie** de syllabes puis de mots de vocabulaire, en lien avec le projet de classe en cours : **un à cinq mots, selon le niveau des élèves ;**

Propositions pour l'élémentaire : en français ou en reo maohi (cf : FO2-bis)

Modalités et contenus pour l'élémentaire

Proposer une activité quotidienne intitulée « fixation de l'orthographe » inscrite dans l'emploi du temps, d'une durée de 15 mn au cycle 2 et au cycle 3, à articuler avec les séances d'orthographe habituelles, qui restent nécessaires, en français comme dans les autres langues.

Il s'agira de proposer des activités ritualisées **d'encodage, de copie et de dictée** à équilibrer sur la semaine.

Dès le CE1, des activités de **transformation de texte** pourront être proposées afin de réinvestir les notions exploitées dans les activités de fixation de l'orthographe. (cf : FO2 bis)

Exemples de transformation :

- Variation du genre ou du nombre dans de courtes phrases au début du cycle vers le texte en fin de cycle.
- Extension ou compression de phrases.
- Reformulation : transformer la syntaxe en conservant le sens (paraphrase)
- Transformer un texte initial en français local dans un français standard.
- Transformer un texte d'une langue à une autre...

Comment favoriser la mémorisation de l'orthographe des mots ?

Chaque jour, dans tous les enseignements, les élèves sont invités à écrire, selon diverses modalités (copier, écrire sous la dictée, répondre à une question, compléter ou transformer un mot, une phrase, un texte.)

Pour faciliter la mémorisation, l'analyse des mots peut aboutir à un affichage collectif puis progressivement à un outil individuel qui doit être pensé en articulation avec celui du lexique.

Exemple d'affichage qui facilite la fixation orthographique :

Un adjectif

Au féminin : grande
Au masculin pluriel : grands
Au féminin pluriel : grandes

Mots de la même famille : grandir, agrandir, grandeur

Des outils – des aides

A disposition des élèves ou non au cours des dictées, au cours des relectures. Indispensables au moment où l'élève doit revenir sur les erreurs afin de les corriger. Ils permettent de construire et entretenir des stratégies.

- La liste des mots invariables de la classe : les mots sont donnés à mémoriser par 5. Chaque mot est étudié, décortiqué et son irrégularité (ou particularité) est mise en relief et coloriée.
- Le tableau des conjugaisons de la classe, composé au fur et à mesure de l'étude des verbes. (Régularités)
- Le cahier de mots (cf : FO1 Vocabulaire)
- Le cahier des règles d'orthographe.
- Le dictionnaire papier et/ou numérique.
- Les fiches des correspondances graphophonologiques.
- Les affiches didactiques et de références de la classe, (cartes mentales).
- Le guide de relecture et les codes de correction à harmoniser dans chaque cycle et en inter-cycles.

Aides méthodologiques éventuelles :

Scriptum : un outil pour apprendre à copier et à orthographier de Sylvie Cèbe, Catherine Martinet, Greta Pelgrims

Des fiches outils « Dictée » : http://circ-neubourg.spip.ac-rouen.fr/IMG/pdf/Fiches_outils_Dictee.pdf

Protocole construit par Michel Fayol sur **Comment apprendre des mots de manière explicite au cycle 2 ?**

Un outil pour la classe : J'entends.... Je vois.... J'écris..... Démarche en 3 phases (C PICOT)